L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 16 MARS.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

PREMIÈRE PARTIE

L'AMOUR DE L'OR.

IV.

L'année de délai accordée à Robert Dachet par ses deux associés était écoulée, et Dachet ne s'était point encore libéré des deux millions qu'il devait à la caisse de Mittermann, J. Starke & Cie. L'influence qu'il exerçait sur Mme Sylzer s'était enveloppée de la grosse dame, amoureuse du luxe, de la bonne chère et des jeunes gens encore imberbes, avait oublié sa passion d'autrefois pour Dachet et restait sourde aux sollicitations de celui-ci. Robert en avait conçu un cruel désappointement, et c'était presque un état d'hostilité qui régnait entre la belle-mère et le gendre. Depuis plusieurs mois ni l'un ni l'autre ne s'étaient fait visite. Tous les deux, au fond du cœur, se détestaient sincèrement.

Disons tout de suite, afin de pouvoir mener de front, et sans trop nous attarder, les intrigues nombreuses qui vont naître, que depuis six mois Pierre Melven était à la solde de Robert Dachet et rédigeait un journal financier qui appartenait à celui-ci.

Le *Furet* avait vécu ce que vivent les petits journaux de théâtre!.....

Le lendemain de sa disparition, Robert Dachet se présentait chez Melven.

—Tu se pensé que j'avais oublié mes amis, lui dit-il; tu t'es trompé: me voici. Le *Furet* est mort, tant mieux; l'art et la littérature ne mènent qu'à l'hôpital. Viens avec moi; je te donne la direction d'un journal financier qui m'appartient. Je t'offre de beaux appointements et une part sérieuse dans les bénéfices de nos opérations; avant un an tu seras riche. Cela te va-t-il?

Melven, qui redoutait de retomber dans la misère, répondit simplement:

—Oui!

—Et moi? demanda Copeau.

—Toi? dit le financier, tu es fils d'huissier et connais un peu la chicane; monte un cabinet d'affaires. Je t'y aiderai et serai ton premier client.

—Mais je n'ai pas le sou!

Dachet tira de son portefeuille un billet de banque de mille francs.

—Voilà un à-compte sur les honoraires que je te devrai.

—Vive Robert Dachet! s'écria Copeau tout joyeux.

—Moins de cris et plus d'action. Va de suite acheter un bureau, des casiers et des cartons; commande ton enseigne et fais l'acquisition d'un Code. Viens-tu, Melven? Ma voiture est en bas: je vais te conduire au bureau de notre journal.

Melven suivit Dachet.

Tels étaient quelques-uns des personnages au milieu desquels la lettre de crédit donnée par Me Kergrist à Prosper de Prévoisil allait lancer celui-ci.

La maison de banque de Mittermann, J. Starke Ce occupait tout le rez-de-chaussée et l'entresol d'une maison de la rue Basse-du-Rempart.

Une cour intérieure, vitrée, communiquant avec les bureaux, servait de salle de réception pour le public. La comptabilité et les cabinets de Mittermann et de J. Starke étaient situés à l'entresol. Un escalier partant de la salle vitrée conduisait à l'étage supérieur. De plus, l'entresol était desservi par un grand escalier commun avec les autres étages, mais seuls, Mittermann, J. Starke et Dachet avaient le droit d'y passer. Le cabinet de Robert se trouvait au rez-de-chaussée, à côté de la caisse. Aucun des associés n'habitait la maison; seulement, par mesure de précaution, un des garçons, Allemand comme ses patrons et venu avec eux d'outre-Rhin, couchait dans un petit cabinet avoisinant la salle où le public était admis.

Été comme hiver, le baron Mittermann arrivait à sept heures du matin rue Basse-du-Rempart; il travaillait seul jusqu'à neuf heures. A ce moment, il descendait au rez-de-chaussée et passait l'inspection de ses bureaux. Tout employé qui n'était pas à son poste avait une mauvaise note; si par-mi l'ait se renouvelait deux fois sans excuses sérieuses, il était impitoyablement congédié. En revanche, Mittermann avait la réputation de rémunérer généreusement ses employés, et c'était une recommandation puissante que d'appartenir à sa maison.

Le jour où nous introduisons le lecteur chez le célèbre banquier, le baron Mittermann arriva rue Basse-du-Rempart dans un état d'humeur exécrable et en proie à une grande préoccupation. Pour la première fois depuis la fondation de sa maison, il ne descendit pas pour faire sa ronde matinale, et dès que huit heures eurent sonné, il envoya son garçon de bureau savoir si J. Starke était arrivé.

Le garçon revint avec une réponse affirmative.

—Prier le de se rendre ici, dit Mitter-mann.

J. Starke ne se fit pas attendre.

Il entra chez son associé suivi de quatre chiens nains qui ne quittaient jamais.

—Bonjour, baron. Quelles nouvelles ce matin?

—Voici la correspondance; il y a des lettres importantes d'Allemagne. On prévoit une crise financière en Autriche. J'estime que le moment est arrivé de nous défaire de toutes nos valeurs sur cet État.

—J'allais vous le proposer; car, de mon côté, j'ai des renseignements que je crois très sérieux. Dachet se chargera de l'opération.

—A propos de Dachet, reprit le baron, qui cherchait une transition, vous savez qu'il y a aujourd'hui une année que nous l'avons admis dans notre maison à titre d'associé?

—Parfaitement.

—Que par conséquent le délai que nous lui avions accordé pour compléter son apport est expiré.....

—Et que son compte est toujours débiteur de deux millions..... Je sais cela, dit J. Starke du ton le plus indifférent.

—N'êtes-vous point d'avis de le mettre en demeure d'opérer ce versement?

—Avec des ménagements, oui. Robert Dachet nous rend de grands services et son concours nous est fort utile.

—Avec des ménagements, je le veux bien; mais il y a dans cette situation d'un associé de notre maison débiteur de la caisse, un état pénible et contraire aux traditions de toute maison sérieuse, et qui serait de nature à faire naître d'étranges suppositions s'il devait se perpétuer au delà du terme fixé.

—Vous croyez?

—N'est-ce pas votre opinion?

—En effet, cela crée une situation équivoque qu'il est bon de faire cesser.

—Puisque nous sommes si bien d'accord, mon cher J. Starke, je vous demande de prendre la parole devant Dachet et de lui exprimer notre désir.

—Très volontiers, je le ferai ce matin et devant vous.

J. Starke alluma un cigare, s'assit sur un petit canapé, en ayant soin d'y laisser une place pour ses chiens, et se plongea dans la lecture de la correspondance; sur chaque lettre, il faisait à la plume un signe qui devait être compris du chef de la correspondance.

Pendant ce temps, le baron Mittermann, caché derrière la *Gazette de Cologne*, était absorbé dans une unique pensée: la passion pour Mina Dachet, passion aussi malheureuse qu'au jour où elle était entrée dans son cœur.

Il avait cru se rapprocher de Mme Dachet par les relations que devait faire naître l'association avec son mari, et jusque-là ces relations avaient été purement commerciales: Robert Dachet, huit jours après son mariage, avait abandonné Mina à la solitude de son vaste appartement et passait ses journées rue Basse-du-Rempart, à son journal, à la Bourse; ses soirées au cercle et à l'Opéra, ses nuits on ne savait où.

Mittermann donnait des bals, des fêtes dans son hôtel et Mme Dachet n'y venait pas.

Presque tous les jours, sous les plus futiles prétextes, le vieux banquier se présentait chez son associé; mais celui-ci était absent et Mina ne recevait personne.

La pauvre jeune femme occupait son temps sur la lecture de romans; à défaut d'un amour sincère dans sa vie, elle le cherchait dans les livres et vivait, par la pensée, avec des héros et des héroïnes créés par l'imagination des romanciers.

La passion de Mittermann s'augmentait de tous les obstacles qui, sans être bien sérieux, cependant, tenaient à la nature de choses que le baron n'osait braver. N'avait-il pas à ménager l'opinion publique, son associé et une jeune femme encore timide? Aussi chaque jour qui s'écoulait ce qui lui apportait une nouvelle ride, une nouvelle infirmité, faisait-il naître en lui des désespoirs et des angoisses. Cet homme, que les passions de la jeunesse devenant atteindre à soixante-cinq ans, roulait dans sa tête mille projets insensés de séduction.

Le dépit n'était pas étranger à la conversation qu'il venait d'avoir avec J. Starke, au sujet de Robert Dachet et à la résolution qui en avait été le résultat. Qu'attendait-il de la rigueur qu'il voulait exercer? Il n'en savait rien; il en espérait quelque chose, voilà tout. Ou ne sait pas toutes les folies, toutes les espérances qui peuvent germer dans le cerveau d'un vieillard amoureux.

A neuf heures, suivant son habitude, Robert Dachet entra dans le cabinet du baron Mittermann.

Nous savons qu'il devait y trouver ses deux associés.

Après les saluts d'usage, Mittermann se replongea dans la lecture de la *Gazette de Cologne*; il parait que ce jour-là la célèbre feuille était d'un intérêt palpitant.

J. Starke entra carrément en matière, mais avec la politesse qui lui était ordinaire.

—Mon cher Dachet, dit-il, êtes-vous en mesure de faire votre versement de deux millions?

Robert Dachet, pris à l'improviste par cette question, demeura un instant interdit.

—Oh! je ne vous demande cela, reprit Starke, que parce que la date de votre libération est inscrite sur nos livres; et que nous ne pouvons, ni pour nous ni pour vous, accepter des écritures qui seraient de nature à faire supposer qu'un de nos chefs de notre maison laisse protester moralement sa signature. Vous me comprenez bien, n'est-ce pas, cher ami?

—Parfaitement, dit Robert Dachet, remis de son embarras.

—J'ajoute que nous sommes disposés, le baron et moi, à avoir pour vous tous les égards que l'on se doit entre associés et amis; nous ne désirons qu'une chose, la régularisation de nos écritures. Donc, si ce versement doit éprouver un retard quelconque, nous avons à chercher les moyens de mettre nos livres en harmonie avec la dignité de la maison. En ce qui me concerne personnellement, je me prêterai avec plaisir aux combinaisons qui pourront vous être agréables et je ne doute pas que notre doyen et ami, le baron Mittermann, n'en fasse autant de son côté.

—Nous n'avons rien à refuser à notre cher associé Robert Dachet, s'empressa de dire tout à coup le baron.

Il avait entrevu dans un service à rendre à Robert—le prêt d'une somme importante, par exemple—le moyen d'entrer plus profondément dans sa vie, et, par conséquent, de se rapprocher de Mina. C'était là la seule préoccupation de l'amoureux banquier en accomplissant d'argent ne devait lui être sensible pour arriver à ce but.

Mais Robert Dachet, plein de morgue, de vanité et d'orgueil, ne voulut point accepter une condition qui devait le placer dans un état d'infériorité morale vis-à-vis de ses deux associés.

Il répondit:

—Je vous remercie, baron Mittermann, et vous aussi, J. Starke, de vos bonnes dispositions pour moi; j'y suis sensible; elles me prouvent le cas que vous me faites de ma considération. Cependant vous me permettrez de ne pas en profiter. Le versement de la somme dont je suis débiteur à la caisse sera fait d'ici à quinze jours, je vous en donne l'assurance.

Puisqu'il en est ainsi, dit J. Starke, laissons les choses comme elles sont, et attendons.

En prenant ce nouvel engagement, Robert Dachet comptait beaucoup sur l'imprévu, cette grande ressource des audacieux. Il savait sa position inexpugnable dans la maison de banque et se moquait des susceptibilités et des délicatesses exagérées de ses deux associés.

Depuis le jour où lui-même était devenu un des personnages de la haute banque parisienne, il avait singulièrement modifié son existence, et menait de front l'amour de l'or et les plaisirs. Seulement, toujours habile et toujours prudent, il n'oubliait pas complètement l'avenir, et jetait les bases des étapes futures.

Disons cependant que le cercle, le jeu, le sport, des relations très suivies avec un premier sujet du ballet de l'Opéra, avaient le peu éloigné de sa pensée ses préoccupations habituelles; sans doute ces causes n'étaient point étrangères à l'impossibilité où il se trouvait de se libérer, à l'époque convenue, du complément de son apport social.

(*A continuer.*)

20,000 jolies canettes de thé chinois seront comme données gratis cette semaine au dépôt de thé de la rue du Camp No. 5.

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans *l'Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

NOUVEAUX REGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire a ce sujet va être adressée à toute les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question:

Département du Trésor,
Washington, 13 août 1875.

Conformément aux clauses de l'article 2,790 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra ne contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette," des livres et instruments," etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, ainsi la fonction ou du métier, pour lequels ces livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite relativement pour tous les articles ayant des droits à payer, s'il s'en trouve, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 30 juin 1874 devra y être joint. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y en aura plus d'un de la même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel ou la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles de taxe ou des droits à leur payer.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit ait par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers avant d'être enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un neuvième seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,936 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 *Statutes*, seront diminués d'un dixième. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

Article 5.—L'encouragement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour ces Etats-Unis à la date du 10 février 1875; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Aucun des articles de la loi du 3 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à bluter admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne ou de l'enregistrement des sommes ver-

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SERVICE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE,
Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.
PEREIRE, Dantz, samedi, 13 mars.
LABRADOR, Sanglier, samedi 1er avril.
AMERIQUE, Ponsols, samedi, 15 avril.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $110 suivant l'emplacement—Seconde $70—Troisième $40.—Entrepont, en sus des arrangements hors ligne et tout à fait nécessaires, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.
LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRANJU, Agent,
8297—6128 Galliet Court, Levée H. M. O.

Pour la Havane.
Le Steamer espagnol, de 1ère classe,
MARIA,
Capitaine Molina,
partira pour le susdit port, vers le 18 du courant. Il a de magnifiques commodations.
Passage, y compris les vins: 1re classe $40
" 2me " 30
Pour plus de détails, s'adresser à
CHARLES & GILBERT GREEN & CO.,
No 180 de la rue de la Commune,
mi2 mars—au 18.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton
et Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Partiront comme ci-dessous—
De Brême, de la Nlle-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg.. 2 mars " 1 avril
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)
Frankfurt.. 15 mars environ 19 avril
Hannover.. 12 avril " 17 mai.
Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.
Soumis aux conditions détaillées ci-dessous.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans ou la Havane:
Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 25
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés
La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ces steamers, de différents jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.
Pour plus de détails, s'adresser à
MM. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 sont—1 an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
DAUNTER,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Jeudi, 23 mars à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 2½ par cent seulement.
Passage, $50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—las Rue Carondelet, No 61.

CHEMINS DE FER.
Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Texas—Donaldsonville — &c.
A dater du 7 DÉCEMBRE,
Le bateau à vapeur
CLARA PARTRIDGE,
partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, où les transporteurs les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain à 5 heures du soir.
Le même bateau se relèra avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 3 heures du matin et sera de retour le soir même pour 4 ou 5 heures.
Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.
C. K. PAYNE,
4déc— Agent-général.

LA LIGNE DE MOBILE.
LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.
Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E.U
Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:
Départ. Arrivée.
Expres.....7:00 A. M. | Malle.....10:00 A. M.
Malle.....5:00 P. M. | Expres.....9:30 P. M.
Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New-York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.
NORMAN JONES,
Agent-général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—tf

THE MOBILE LINE.
THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.
CARRYING THE U. S. MAIL.
Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.
Depart. Arrive.
Expres.....7:30 A. M. | Mail.....10:50 A. M.
Mail.....5:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.
Pullman Palace Cars daily, to Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Tickets on sale, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.
NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—tf

Chemin de Fer Pontchartrain.
L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée—
Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....10 cents.
Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour—
Départs de la ville. Départs du Lac:
6 heures A.M. 7 ½ heures A.M.
8 " 9 "
10 " 11 "
Midi " 1 " P.M.
2 " 3 "
4 " 5 "
6 " 7 "
Tous les Dimanches un train partira de la ville à 6 heures du matin.
Les dimanches un train partira toutes les heures, de 2 heures de l'après-midi.
Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.
C. H. ALLEN,
Surintendant-général.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.
Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)
A partir du 31 octobre 1875 à 5 30 P. M.
DEPARTS. ARRIVEES.
Express.....7:20 A. M. | Express.....12:30 A. M.
Mail.....5:30 P. M. | Malle.....10:05 A. M.
Le train d'arrêt part le SAMEDI à 8:40 A.M. et arrive le DIMANCHE à 9.15 P. M.
CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A NE LOUISVILLE, ORIGAN ET LOUISVILLE.
Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.
Vente de billets et renseignements au No. 23 de la rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, Directeur-Général. 14 jy 75

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co.
(Great Jackson Route.)
(From Calliope street Depot.)
From October 31, 1875, at 5 30 P. M.
DEPART. ARRIVE.
Express.....7:20 A. M. | Express.....12.30 P. M.
Mail.....5:30 P. M. | Mail.....10.05 A. M.
The accomodation train departs on SATURDAY at 3:40 A. M. and arrive SUNDAY at 9:15 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
THROUGH TO NO. LOUISVILLE, CHICAGO, AND LOUISVILLE.
Only one change of sleeping cars to Eastern cities.
Tickets for sale and informations given at 23d Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General Manager. any24 1yr

GRAND CHEMIN DE FER DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans et la Nouvelle-Orléans.
LE FERRY partira en haut de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A.M. et à DEUX HEURES P.M. LES PASSAGERS qui part N'Aigre à 5 heures A.M.
Le très puissant bateau de poupe Bijou Lafourche entre Labadieville et Lockport, fera transporter aux deux de tenant à vapeur pour toute la route.
Le tarif de fret pour toutes les parties de la Louisiane et la Texas, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour ces marchandises ne peuvent être conclus pour des points d'environ Bite Jaile, ayant l'expédition, avec Thomas A. Lafourche, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Connaissements signés à nos offices à Morgan, Gentilly, Lockport, et sous forme de billets dits "connaissement" seront accordés à ceux qui en feront la demande par écrit.
Ainsi que le lien soit promptement expédié il doit être délivré avant 9 heures; le fret reçu après cette heure paraîtra par les trains suivants.
GEO. FANDRLY,
Surintendant.
Pour fret ou passage s'adres Matchien et Magazine.
Il ne sera délivré reçu de fret au Wharf.
CHAS. A. WHITNEY Co., Agents.

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,
Au coin des rues Canal et Camp.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1876.

CONFORMEMENT à sa Charte, la COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS publie l'état suivant de ses affaires de l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes d'incendie	$455,328 93	
Primes de mer	62,830 56	
Primes de rivières	75,231 22	
	$593,390 71	
En moins—		
Risques non expirés le 31 décembre 1875	127,588 14	
Primes remboursées	34,972 22	
	$162,560 36	$430,859 45
A ajouter—		
Intérêts, sauvetages, etc		20,621 18
		$451,480 63
A déduire—		
Réassurances	$26,345 83	
Pertes sur les incendies	$140,972 73	
Pertes sur mer	16,842 69	
Pertes sur les rivières	20,378 21—158,188 63	
Réfaction (rebate)	42,483 47	
Commissions aux agents	27,146 59	
Dépenses générales des agences	$7,739 12	
Dépenses générales du bureau local	27,900 00	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	12,077 24— 47,716	
Taxes d'Etat et taxes de ville	29,294	
		$371,177 99
Profits nets		$120,312 78

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Faisant comme ci-dessus—
De Brême, de la Nlle-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg.. 2 mars " 1 avril
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)
Frankfurt.. 15 mars environ 19 avril
Hannover.. 12 avril " 17 mai.
Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.
Soumis aux conditions détaillées ci-dessous.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans ou la Havane:
Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 25
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés
La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ces steamers, de différents jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.
Pour plus de détails, s'adresser à
MM. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 sont—1 an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
DAUNTER,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Jeudi, 23 mars à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 2½ par cent seulement.
Passage, $50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—las Rue Carondelet, No 61.

Pour la Havane.
Le Steamer espagnol, de 1ère classe,
MARIA,
Capitaine Molina,
partira pour le susdit port, vers le 18 du courant. Il a de magnifiques commodations.
Passage, y compris les vins: 1re classe $40
" 2me " 30
Pour plus de détails, s'adresser à
CHARLES & GILBERT GREEN & CO.,
No 180 de la rue de la Commune,
mi2 mars—au 18.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton
et à Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Partiront comme ci-dessous—
De Brême, de la Nlle-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg.. 2 mars " 1 avril
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)
Frankfurt.. 15 mars environ 19 avril
Hannover.. 12 avril " 17 mai.
Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.
Soumis aux conditions détaillées ci-dessous.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans ou la Havane:
Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 25
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés
La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ces steamers, de différents jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.
Pour plus de détails, s'adresser à
MM. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 sont—1 an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
DAUNTER,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Jeudi, 23 mars à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 2½ par cent seulement.
Passage, $50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—las Rue Carondelet, No 61.

Pour la Havane.
Le Steamer espagnol, de 1ère classe,
MARIA,
Capitaine Molina,
partira pour le susdit port, vers le 18 du courant. Il a de magnifiques commodations.
Passage, y compris les vins: 1re classe $40
" 2me " 30
Pour plus de détails, s'adresser à
CHARLES & GILBERT GREEN & CO.,
No 180 de la rue de la Commune,
mi2 mars—au 18.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton
et à Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Partiront comme ci-dessous—
De Brême, de la Nlle-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg.. 2 mars " 1 avril
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)
Frankfurt.. 15 mars environ 19 avril
Hannover.. 12 avril " 17 mai.
Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.
Soumis aux conditions détaillées ci-dessous.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans ou la Havane:
Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 25
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés
La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ces steamers, de différents jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.
Pour plus de détails, s'adresser à
MM. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 sont—1 an Au No 61 de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe,
(AGENCE,)
Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.
Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, entre toutes les agréments modernes; la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow. Belfast et se relient par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.
Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.
Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.
Passage (toutes les classes) entre les principaux ports de l'Europe et d'Amérique. Les annonces ci-dessous suffisent pour exposer le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés et traités premières des repas. Trois départs hebdomadaires, pour l'aller et le retour. Passage pour les enfants et les domestiques à moitié prix. Les meilleures sous tous les rapports, pour la Nlle-Orléans, Parisiens et le Times, à meilleur marché que par aucune autre ligne.
Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion de prix réduits.
Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.
Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.
Souverains, francs, marcs et guilders.
Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à
A. K. MILLER & Co.,
No 35 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
N. B.—Billets, traites, escomptes, aux prix les plus bas. Les passagers du premier chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à consulter des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.
1756v—1an

LA COTE DU LAC.
Pour l'hiver.
Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.
Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer,
CAMELIA.
Transportant la malle des Etats-Unis, fera un rancheur et à bass pression,
capitaine Wm. Hannover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin, et le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 2 heures de l'après-midi.
Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.
Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bases eaux.
Il y a un restaurant à bord du steamer.
O. M. NORIA,
23 avril28—Jan Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à